

***.—Il n'y a pas encore longtemps, je me voyais menacé de perdre plusieurs de mes dents, et de souffrir ensuite tous les inconvénients qui suivraient leur disparition.

Alors je m'adressai à sainte-Anne, en lui promettant que si je conservais les dents condamnées à disparaître, je lui en témoignerais ma reconnaissance en faisant publier dans ses *Annales* la faveur que je sollicitais.

J'ai été exaucé, et je m'acquitte de ma promesse.

L.

HÉBERTVILLE. — Permettez-moi, ô bonne sainte-Anne, de joindre ma faible voix au concert d'amour et de reconnaissance qui s'élève de toutes parts, parmi ceux surtout que vous avez daigné consoler et guérir !

Epuisé par 25 années passées dans l'enseignement, j'ai été subitement frappé, en mai et juin derniers, d'une congestion du cerveau : trois attaques d'un caractère grave firent déclarer à mon médecin que c'en était fait de moi, et jetèrent le désespoir dans le cœur de ma femme et de mes enfants.

Je tournai alors mes regards vers Celui qui peut tout, et promis de faire un pèlerinage au sanctuaire de la bonne sainte-Anne de Beaupré, si j'obtenais ma guérison.

J'éprouvai bientôt un mieux sensible et je pus exécuter sans trop de fatigues un voyage de 300 milles (aller et retour) pour accomplir mon vœu. Impossible de rendre mes impressions en entrant dans le temple trois fois béni de la grande Thaumaturge du Canada ! Dans ce lieu saint l'homme demeure anéanti ! il n'a des yeux que pour admirer la belle statue qui lui montre le ciel d'où il doit attendre sa guérison ; les *ex-voto* qui ornent (oui, orner, c'est bien là l'expression vraie) les *pyramides* qu'on remarque dans le bas de la nef, font naître des sentiments de foi dont on se croyait incapable ! les lèvres paraissent muettes, mais le cœur formule ses plus touchantes prières ! l'on se sent faible devant le Dieu fort, et nos supplications n'en sont que plus ardentes !